» rugueuses : douze à treize tours de spire à peu près » plans, d'un blanc-roussâtre, mais ceints à la partie » supérieure et près de la suture, d'une bande brune, » qui s'étend un peu, mais d'une manière moins foncée, » sur la partie inférieure du tour suivant, en comptant, » bien entendu, les tours à partir de l'ouverture : celle- » ci est presque quadrangulaire; la columelle est d'un » fauve-noirâtre, et le labre mince et tranchant. »

Nous avons constitué cette espèce, remarquable par ses côtes et la bande qui l'entourent, d'après deux exemplaires que nous devons à l'obligeance de M. le capitaine Martin : toutefois, et bien qu'ils soient semblables pour la taille, nous n'oserions affirmer que ce sont des individus adultes et que les caractères qu'ils présentent sont constants.

Nous avons lieu de croire que cette Turritelle a été draguée par M. Martin sur les côtes de l'île de Java.

S. P.

Description de coquilles nouvelles de l'Australie, par M. Arthur Morelet.

1. Helix *morosa*, Nobis. (Pl. xi, f. 15.)

H. *Testa obtectè perforata, turbinato-globosa, depressa, tenuis, plicatulo-striata, sub lente granulata, unicolor, intensè castanea; spira conoideo-depressa; anfractus* 6 *parum convexi, sensim crescentes, ultimo non descendente, basi subcomplanato; apertura ovalis, concolor; peristoma vix incrassatum, breviter reflexum, violaceum, marginibus*

callo junctis, columellari in laminam triangularem perforationem occultantem dilatato.

Diam. maj. 31 mill.; minor, 26; altit. 20.

Hab. Ad *Moreton bay*, in Australiâ orientali.

Coquille turbinoïde, déprimée, mince, diaphane, d'un brun-marron uniforme, plus pâle vers la spire, plus foncée du côté de la base; la surface est sillonnée de stries irrégulières, particulièrement saillantes sur le dernier tour, où elles se pressent autour de la suture; elle est, en outre accidentée de granulations peu sensibles à l'œil nu, que l'on distingue avec un faible grossissement. La spire, formée de six tours séparés par une suture très nette, se développe lentement; l'ouverture, régulièrement ovale, est colorée à l'intérieur de la même nuance marron que le reste de la coquille; mais la marge du péristome se distingue par une teinte violacée plus claire; légèrement épaissi et réfléchi brièvement en dehors, il masque l'ombilic par une dilatation courte et triangulaire, qui se confond avec la columelle. Une callosité laiteuse et transparente réunit les deux bords.

L'*Helix morosa* appartient à un groupe qui compte plus d'une espèce en Australie; elle se rapproche notamment de l'*H. semicastanea* Pfr. par sa forme, sa taille, les révolutions de sa spire et les accidents de sa surface; mais elle s'en éloigne par l'obturation de son ombilic, par la courbe moins arquée du péristome qui donne à l'ouverture une forme plus ovale, enfin par le déroulement plus accéléré de la spire, dont le dernier tour est moins convexe à la base et nullement anguleux.

2. PARTULA *simplaria*, Nobis. (Pl. XI, f. 13, 14.)

P. *Testa perforata, ovato-conica, ventricosula, luteofulvescens, tenuis, striolata et apicem versùs tenerrimè*

decussatula; spira conica, apice obtuso, rosaceo; anfractus 5 1/2 convexiusculi, ultimo dimidium testæ paulo superante; sutura albo marginata; apertura subverticalis, ovata, fauce albicante; peristoma tenue, breviter expansum, dilutè carneum, margine columellari fornicatim dilatato.

Longit. 19 mill.; latit. 10; longit. apert. 10; latit. 8.

Hab. In insulâ Taïti.

Coquille mince, luisante, diaphane, un peu ventrue, un peu obtuse, formée de cinq tours et demi, dont le dernier est perforé, finement striée, d'une couleur fauve tirant sur le jaune. La spire de cette espèce est conique et rougeâtre au sommet; la suture bordée d'une linéole d'un blanc mat; l'ouverture régulièrement ovale; le péristome mince, évasé, luisant, d'un ton rougeâtre qui se dégrade et se fond dans l'intérieur de la coquille; le bord columellaire, à son point d'insertion, se dilate sur la région ombilicale sans en masquer la perforation.

Cette Partule se distingue du *P. varia* Brod. par sa forme ventrue, son sommet obtus, son ouverture plus large, moins oblique et plus arrondie, son péristome enfin moins épais et moins dilaté. Elle ressemble beaucoup à un Bulime.

3. PARTULA *Erhelii*, Nobis. (Pl. XII, f. 7, 8.)

P. *Testa vix rimata, ovato-acuta, tenuis, diaphana, sub lente decussatula, epidermide griseo-fulva in ultimo anfractu flavicante vestita; spira conica, acuta; anfractus 5 parùm convexi, ultimo spiram superante, antice angulato; apertura ampla, obliqua, ovalis; columella leviter arcuata; peristoma breviter expansum, albo-labiatum, margine acuto, rosaceo, extùs spadiceo tincto.*

Longit. 16 mill.; latit. 8; longit. apert. 9; latit. 5 1/2.

Hab. Morea insularum Societatis.

Petite coquille mince, diaphane, finement striée dans les deux sens, reconnaissable à l'obliquité de son ouverture dont le plan est incliné en arrière, ainsi qu'à la forme anguleuse du dernier tour, qui surpasse tous les autres réunis. La spire, conique et grisâtre, se teint insensiblement d'une nuance fauve jaunissante dont l'intensité va croissant; on remarque du côté de l'ouverture, à partir de l'insertion du bord droit, un angle qui se manifeste dans le prolongement de la suture et qui s'évanouit avant la révolution complète du dernier tour. L'ouverture est ovale, arrondie à la base, d'un blanc légèrement bleuâtre; le péristome est dilaté, rougeâtre à la circonférence, épaissi par une callosité blanche nettement limitée vers l'intérieur de la coquille; le bord columellaire, légèrement coudé, s'applique sur la région ombilicale dont il masque presque entièrement l'ouverture.

Cette Partule offre quelque analogie avec le *P. Carteriensis* Quoy, que l'on rencontre également à Taïti; mais cette dernière espèce n'est pas anguleuse; sa forme en outre est plus allongée; elle a une ouverture plus étroite, une spire moins conique, l'ombilic plus ouvert et une épaisseur plus considérable, surtout au péristome.

Elle a été rapportée de Taïti par M. Erhel, jeune chirurgien de marine d'une rare distinction, qui a succombé récemment au Sénégal.

4. Neritina *retusa*, Nobis. (Pl. xi, f. 9, 10.)

N. *Testa orbiculatim ovata, subrugoso-striata, spinis brevibus mox deciduis in ætate juvenili coronata, sordidè olivacescens, maculis fusculis oculo nudo vix conspicuis obumbrata, parùm nitens; apertura rotundo-lunaris, labio plano, aurantiaco, margine antico dentato, medio subemarginato, crenulato; spira obtusa, involuta, ultimo*

anfractu infrà medium compresso, cariná rariùs spiram concomitante.

Operculum carneum, supernè nigro-limbatum, angulatim striatum.

Longit. 17 mill.; latit. 12; altit. 10.

Hab. Novas Hebridas. Anatom.

Cette Néritine est couronnée de tubercules spiniformes qui s'effacent avec l'âge et finissent par disparaître complètement. La spire, courte et obtuse, est formée de trois tours faiblement comprimés, dont le dernier quelquefois caréné, enveloppe presque entièrement celui qui le précède. L'ouverture est arrondie, blanchâtre, colorée à la circonférence d'une nuance orangée qui s'étend sur la cloison columellaire. Cette partie de la coquille est plane; le bord, légèrement excavé et gravé de stries superficielles vers le milieu, est muni antérieurement d'une petite protubérance dentiforme. La surface du test est d'une couleur olivâtre terne, plus ou moins rembrunie, traversée de stries nombreuses et irrégulières; elle est mouchetée en outre de petites taches brunâtres, particulièrement visibles à la loupe.

Parmi les espèces qui nous sont bien connues, le *N. interrupta* Recl. est une de celles qui ressemblent le plus à la nôtre; toutefois, elle s'en distingue par la saillie plus prononcée de la spire, l'absence d'épines dans le jeune âge, la coloration de la surface et celle de l'ouverture qui n'est pas teinte de la même nuance orangée.

5. Neritina *cyanostoma*, Nobis. (Pl. xii, f. 9, 10.)

N. *Testa globoso-conoidea, tenuiter striata, olivaceo-fuscula, nitida, maculis paucis squammæformibus et lineolis undulatis irregulariter picta; apertura ovata, labio incras-*

sato, violaceo-cœrulescente, convexo; margo anticè dentatus, striatus.

Operculum extùs concavum, pallidè cinerascens, nigro limbatum.

Longit. 15 mill.; latit. 10; altit. 9.

Hab. Cum prœcedente.

Espèce reconnaissable à la convexité de la cloison columellaire qui est teinte, ainsi que l'intérieur de l'ouverture, d'une belle nuance d'un bleu-violacé. Composée de trois tours médiocrement convexes, finement striée, luisante, elle prend une forme conoïde plus ou moins obtuse, selon le déroulement variable de la spire. On remarque sur le dernier tour, quand la saillie de la spire est plus fortement prononcée, une légère dépression qui se relève à la suture. La surface extérieure de cette coquille paraît au premier aspect d'un vert-olivâtre uniforme; mais en l'examinant attentivement, on voit qu'elle est sillonnée de linéoles onduleuses dans le sens longitudinal; on remarque en outre de petites taches plus claires, relevées par une bordure noirâtre, parsemées irrégulièrement comme des gouttelettes sur toute la surface du test.

L'ouverture est ovale; la marge du plan columellaire est arquée, munie d'une dent rapprochée du bord droit, et finement striée dans toute sa longueur.

On peut placer cette espèce dans le voisinage du *N. variegata* Hinds, coquille un peu plus grosse, qui vit dans une localité voisine. La nôtre s'en distingue principalement par la forme plus obtuse de la spire, par la convexité de la cloison columellaire, par la dent saillante au bord de cette cloison et enfin par la coloration.

A. M.